



F FORUMS

Patrick Goujon
Hélène Grémillon
Maël Piriou

Conception
Mise en scène
Jeanne Herry



COMÉDIE-FRANÇAISE

V*-COLOMBIER

RICHELIEU
STUDIO

FORUMS

de Patrick Goujon, Hélène Grémillon, Maël Piriou

Conception et mise en scène

Jeanne Herry

22 janvier > 1^{er} mars 2020

durée estimée 2h

Scénographie **Jane Joyet**

Costumes **Marie La Rocca**

Lumières **Léandre Garcia Lamolla**

Musique originale **Pascal Sangla**

Son **Nicolas Dambroise**

Graphisme **Mathieu Decarli**

Maquillages et coiffures **Véronique Soulier-Nguyen**

Assistanat à la mise en scène **Sandra Choquet**

Assistanat à la scénographie **Alissa Maestracci**

Avec

Véronique Vella Rayons X, DrMaboul, Allomamanbobo, Supercoptère, Ouioui22, Cocolouise1, Charlie258, Shrek, Jacqueline Poisson (Mairie de Courbefy officiel), Mère

Alain Lenglet Veuf354, Effervescence, Géraldinejolie, Todovabene, Sergedelyonne, Politisinpolitiss, Lalaland, Topàlavachette, Jacques Maillol, Jupiter, Scratch

Jérôme Pouly Cosmic, Bibendum, Batman, Paf le chien, Olympien, Gogoagogo, Flappy Vincent, Faber&Mazlish, Snoopy78, Philouistic, Paulkilimandjaro, Jean-Paul Belbondo, Indécis, Mistigri, Legaugaulegaulois, Sébastien Carnier, Père, 49.3

Julie Sicard Bernardo, Véro, Gargamel, Fleurdelotus, 2, Mamamia, Calamitiéjane, Sylvia56, Supercoptère, Lalaland, Snoopy78, Serenadeàminuit, Tatayoyo, Circé, Ohlejolitroll, Dexter, La Mère

Claire de La Rüe du Can Caramel, Gladys Monroe, Sainte Thérèse de Lisieux, Deepak, Julie33, Saperlipopette, Tiensleben, Supercoptère, Bigbang, Ouioui22, Rectangleproductions, Lalaland, Sensdessusdessous, Emilaïe, Johnny, Buzzl'éclair, Barbibulle, Éléa

Birane Ba Jean, Calimero, Titi', Lucas, 1, Paixetlumiere, Séraphindumonde, Surlechemindelalumiere, Craccraccrottedecaniche, Snoopy78, Marco21, Oliviermaurel2, Walter, IloveParis, Zatopek, Cas social, Scratch

Élissa Alloula Guili-guili, Bazinga, Apocalypse, Prozac94, Mauvaisemère, Emilaïe, Tarte Tatin, Ibiza, Camille la modératrice, Rooibos orange

et les voix de

Florence Viala Myleycirrhose

Suliane Brahim Georgesclownette

et

Tara-Jay Bangalter Yakari

La Fédération nationale des Caisses d'Épargne
est mécène du Théâtre du Vieux-Colombier

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS |
Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe
de Rothschild SA

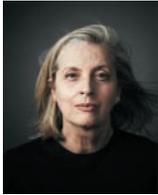
Réalisation du décor par Espace et Cie

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

LA TROUPE

 les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Véronique Vella



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Gilles David



Stéphane Varupenne



Cluliane Brahim



Adeline d'Hermey



Georgia Scalliet



Jérémie Lopez



Clément Hervieu-Léger



Benjamin Lavernhe



Sébastien Poudroux



Didier Sandre



Christophe Montenez

PENSIONNAIRES



Nâzim Boucjjenah



Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Laurent Lafitte



Noam Morgensztern



Claire de La Rue du Can



Anna Cervinka



Rebecca Marder



Pauline Clément



Dominique Blanc



Julien Frison



Gaël Kamilindi



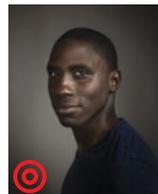
Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier



Elise Lhomeau



Birane Ba



Elissa Alloula



Clément Bresson

ARTISTE AUXILIAIRE



Claina Clavaron

**LES COMÉDIENS
DE L'ACADÉMIE**



Salomé Benchimol



Aksel Carrez



Flora Chéreau



Mickaël Pelissier



Camille Seitz



Nicolas Verdier

**SOCIÉTAIRES
HONORAIRES**

Micheline Boudet
Ludmila Mikaël
Geneviève Casile
Jacques Sereys
François Beauillieu
Roland Bertin
Claire Vernet

Nicolas Silberg
Simon Eine
Alain Pralon
Catherine Salvati
Catherine Ferran
Catherine Samie
Catherine Hiegel
Pierre Vial
Andrzej Seweryn
Éric Ruf

Muriel Mayette-Holtz
Gérard Giroudon
Martine Chevallier
Michel Favory
Bruno Raffaelli

**ADMINISTRATEUR
GÉNÉRAL**

Éric Ruf

SUR LA PIÈCE

* L'immensité de la toile est l'espace de jeu de ce spectacle intime et choral. Passant d'un forum consacré à la finance à un autre dédié au cancer ou au bricolage, une centaine de pseudonymes prennent chair au plateau pour se livrer, demander un service, poser une question, en mode public ou privé. Qu'on les croise une seule fois, qu'on les suive dans leurs échanges ou qu'on les retrouve dans plusieurs fils de discussions, les personnages deviennent familiers tant ils nous racontent aussi. Car tableau après tableau, ces voix – solitaires, comiques, pathétiques ou solidaires – disent combien le virtuel est un lieu à part, un espace d'expression libre où tout s'exprime avec ouïance.

Ce monde est tour à tour celui de trolls qui s'infiltrèrent pernicieusement dans les échanges, de débats d'idées qui se transforment en déversoir à bêtises, d'imbroglios graveleux. Il est aussi un lieu d'écoute pour les confidences de Mauvaisemère et les réjouissances de Rayons X. Loin de la froideur d'un virtuel rompu à l'anonymat, cette pièce pleine de drôleries est la traversée d'un univers relationnel sans filtre, où l'ultra-violence côtoie des degrés supérieurs de bienveillance.

UNE MOSAÏQUE DE NOS VIES

Chantal Hurault. *Pour cette pièce qui traite des forums Internet, vous avez fait appel à trois auteurs. Comment s'est déroulé le processus d'écriture et quels en étaient les enjeux ?*

Jeanne Herry. Lorsque Maël Piriou m'a proposé ce projet, j'ai pensé que cet élargissement répondrait à l'incroyable diversité que l'on trouve dans les forums, que ce soit en terme d'expression ou d'appréhension de la vie. Maël Piriou a un sens de l'observation à la fois fin et ludique qui correspond bien à cette matière dont nous avons immédiatement pressenti l'émotion et la drôlerie. Patrick Goujon se glisse avec aisance dans le for intérieur de ses personnages et apporte une teinte bleu pâle, une poésie et une mélancolie. Il a passé du temps sur les forums, a éprouvé le fait d'y aller régulièrement et de nouer des contacts. Il a choisi de ne pas y retourner durant l'écriture tandis qu'Hélène Grémillon s'est pour sa

part plongée dans cet univers qu'elle ne connaissait pas. Elle y a été fascinée par cette parole que l'on entend rarement aussi librement. Ces approches, propres à chacun, se sont avérées complémentaires les unes des autres. Les auteurs n'ont eu qu'une seule contrainte : que les situations ne puissent s'incarner que sur un forum. Ils ont travaillé isolément, puis après quelques allers-retours avec chacun, j'ai organisé une sorte de résidence avant de construire moi-même le déroulé dans un équilibre de scènes de groupe, chorales, plus restreintes ou solitaires. J'ai pensé la pièce telle une mosaïque de nos vies, pour sept acteurs qui prennent en charge plus d'une centaine de personnages, dont certains que l'on croise une ou deux fois, d'autres récurrents que l'on suit à travers leurs posts et leur parcours sur un ou plusieurs forums.

C. H. Porter sur une scène de théâtre un tel monde relève du défi, d'autant plus que vous avez pris le parti d'évacuer le plus possible la présence d'écrans et d'ordinateurs.

J. H. L'enjeu était d'imaginer une pièce qui se déroule exclusivement sur Internet avec le moins d'écrans possible. À part un tableau où l'on voit les personnages écrire sur leur téléphone, les autres s'en passent. Quand je travaille au théâtre, ce sont les résolutions au plateau qui me motivent et je voulais que les acteurs empoignent concrètement l'immatériel.

Plus on avançait dans le processus d'écriture, plus je trouvais riche et pertinent de porter sur une scène ce monde qui est l'endroit de l'écrit par excellence tout en étant très oral. On est face à un vrai phénomène car, alors que l'on ressent la fin d'un rapport à l'écriture, les forums sont un déversoir de mots : des milliards de mots, à toute heure du jour et de la nuit, chez soi, dans les cafés, au bureau, dans les transports en commun. La difficulté pour les acteurs est de ne jamais lâcher le corps de cette langue, à prendre au premier degré, tout en personnalisant la

voix qui parle. Il y a beaucoup de plaisir à jouer avec ses codes, les abréviations, les contractions du type Slr, Tkt, sans faire l'impasse sur les fautes d'orthographe ! Même les *smileys* sont très amusants à prendre en charge dans le flux des paroles.

L'idée étant d'entrer pleinement dans ce monde virtuel, nous avons voulu, avec la scénographe Jane Joyet, offrir aux acteurs un vrai terrain de jeu au sein d'un espace évolutif, fait de plusieurs hauteurs et profondeurs, qui passe sans cesse du cloisonnement au décloisonnement. Nous sommes parties de l'opacité de la toile, avec un cadre de scène totalement obscur qui s'anime à travers des fenêtres coulissantes, rappelant le plateau de *L'Académie des neuf*, une émission télévisée très populaire dans les années 1980. Cette ouverture permet d'induire un rapport spatial et à plusieurs échelles avant de découvrir les profondeurs de l'ancre. Une autre image fondatrice est une salle des pendus, en référence à celles qui servaient de vestiaire aux mineurs. Très graphique, la multitude des habits suspendus, tout en nuances de bleus, démultiplie

– virtuellement je dirais – les silhouettes au plateau. Elle pose la nature particulière des personnages, défauts de leur chair, sans balises, et raconte le mouvement que la pièce suit, de la masse compacte à la singularité.

C. H. Retrouve-t-on dans l'anonymat des forums le masque théâtral et son caractère exutoire ?

J. H. On y avance effectivement masqué, sous couvert d'un pseudonyme, ce qui libère les pensées, même les moins admises ou les plus confuses. S'il y a un effet miroir de la société, les conventions relationnelles sont quasiment opposées : aucun rapport physique, pas de photo en « conversations publiques », donner ou demander un prénom, une profession y est choquant. En revanche, les gens se confient sans préambule sur leurs rapports à l'amour, à leur corps, à la maladie... Le forum va en ce sens aussi *a contrario* des réseaux sociaux où l'on met en scène une image de soi la plus positive possible. L'appellation du forum exprime que l'on se rend dans cet espace immense, immatériel, comme sur

une place publique où l'on sait que l'on pourra parler, poser une question ou proposer un service. À ceci près qu'ici, le masque désinhibe. Tout s'exprime de façon excessive, nos lâchetés ou nos folies, les degrés de violence comme d'empathie sont décuplés.

C. H. Ce sujet sociétal est-il l'occasion de mettre en scène une « comédie humaine » ?

J. H. J'ai l'impression que l'on s'excuse de faire une comédie en lui accolant le terme d'« humaine ». Mais oui, il y a beaucoup de comédie dans cette pièce. Les forums sont une réserve extraordinaire d'ignorances ou de névroses qui dépassent notre imagination et en deviennent irrésistiblement drôles. Dans l'écriture, la construction par tableaux a permis d'avoir un large panel de ce qui s'y passe, sans passer outre le sexisme, l'antisémitisme ou l'islamophobie qui s'y déploient allègrement malgré lesdits modérateurs. C'est le lieu de l'« hyper-pour » ou de l'« hyper-contre » avec des débats d'idées qui virent rapidement à la foire d'empoigne ! C'est aussi le lieu d'une paranoïa affolante à l'encontre des cadres

officiels – médecins, juristes, etc. – qui génère des questions absurdes et des réponses qui le sont encore plus ! Elle dit aussi combien nous manquons dans la vie courante d'espaces pour l'expression de soi.

Devant ce débordement de situations inavouables, devant tant de solitude et de misère, l'humour nous sauve. Il permet de rester hors de tout jugement, ce qui était très important pour moi car l'idée n'est absolument pas de faire un traité ou un procès des forums Internet.

C. H. Loin de l'esthétique froide ou high-tech généralement attribuée à l'univers d'Internet, vous en offrez une approche très humaine.

J. H. J'ai toujours trouvé un peu surfait l'aspect glacial qu'on lui attribue. N'étant pas moi-même une adepte d'Internet, j'ai pu avoir l'impression de me noyer dans un fleuve névrotique informe. Cependant, lorsqu'on plonge dans cet univers, on découvre aussi qu'il est chargé de vibrations, de marques de solidarité collective, qui sont fascinantes jusque dans leurs excès.

Ce qui m'a le plus touchée je pense, ce sont toutes ces questions posées jour et nuit, qui disent combien il est dur de vivre. Qu'il s'agisse de percer un carrelage, d'élever ses enfants, de faire face à la maladie ou à ses démons, il y a une mise à nu brute, brutale parfois, mais toujours d'une grande expressivité. Ce que nous mettons en scène avec cette pièce, ce sont, comme dans la chanson de Souchon, toutes ces *foules sentimentales*.

Entretien réalisé par Chantal Hurault

Responsable de la communication et des publications du Théâtre du Vieux-Colombier, janvier 2020

Jeanne Herry

Formée à la London International School of Acting puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, où elle met notamment en scène la moitié de sa promotion dans *Juste au sommet du crâne*, Jeanne Herry joue sous les directions de Brigitte Jaques-Wajeman (*Le Voyage de Benjamin* de Gérard Wajcman), Jacques Vincey (*Le Belvédère* d'Ödon von Horváth), Nora Boubilil (*Le Loup-Garou* de Roger Vitrac) ou Olivia Côte (*Vus de la lune on est tous bleus*). Jeanne Herry tourne pour la première fois à l'âge de 10 ans dans *Milou en mai* de Louis Malle et joue, au cinéma ou à la télévision, dans *Une femme dans la tourmente* de Serge Moati, *Gabrielle* de Patrice Chéreau, *La Nourrice* de Renaud Bertrand ou encore dans la série *Maigret* (réalisation de Christian de Chalonge).

Elle revient au théâtre en 2006 pour mettre en scène *Prendre et laisser* d'Éli Commins avec Aude Léger, qu'elle dirige en 2011 dans *Chair de poules* de Maël Piriou. En 2015, elle présente au Théâtre du Rond-Point *L'Or et la Paille* de Pierre Barillet et Jean-Pierre Grédy avec Hélène Alexandridis et Olivier Broche.

Autrice de 80 *étés* parus chez Gallimard, elle signe le scénario et la réalisation d'*Elle l'adore* en 2014 et de *Pupille* en 2018, film qui obtient sept nominations aux Césars 2019. Elle tourne pour la télévision deux volets de la série *Dix pour cent* (épisodes avec Isabelle Adjani et Juliette Binoche) et *Mouche*, adaptée de la série britannique à succès *Fleabag*.



Paf le chien

FORUM
COMMENT
DE L'ARR
EN RES
CHEZ S

Véro

FORUMS
DIVERS

Guili-guili

Louie Louie

FORUM
MUSIQUE

Bibendum

Cosmic

FORUM
FINANCE

Be...

Jean

Prozac94

Gargamel

FORUM
PETITES
ANNONCES

Veuf354

FORUMS
DIVERS

Mamamia

Effervescence

Lucas
Batman

FORUMS
DIVERS

te Thérèse
Lisieux

Gladys Monroe

FORUM
MEDICAL

Dr.Maboul

Rayons X





Claire de La Rue du Can



Étissa Alloula







NOTES DES AUTEURS

* J'ai toujours été un grand voyeur. Écouter les conversations des autres, quitter à suivre des inconnus dans la rue pour aller au bout de leurs discussions, épier les fenêtres allumées le soir, ne pas raccrocher si par hasard je recevais un appel téléphonique « de poche »... Voilà une partie de mes loisirs au début des années 2000.

C'est donc avec un grand bonheur que ma névrose et moi-même avons accueilli l'arrivée des forums Internet, d'abord américains, puis français. Sans jamais y écrire quoique ce soit, j'y ai passé plusieurs centaines d'heures, dans des états variés : hypnose, hébétude, peur devant la violence de certains, projections, identification, fantasmes divers. L'impression générale qui se dégageait de ces écrans, romantiquement consultés la nuit, accompagnait au quotidien mon caractère volontiers mélancolique et fataliste. Il y avait bien, partout dans le monde, une quantité d'individus capables du pire. J'ai mis du temps à comprendre que tous ces forums étaient aussi des espaces d'écriture pour leurs habitants qui s'y rencontraient avec la possibilité, dans un anonymat choisi et accepté par tous, de dire à qui le voulait bien ce qu'il était impossible de dire ailleurs : rapports à l'amour, à la maladie, aux enfants, au corps... J'ai eu envie de faire un spectacle de ces forces opposées. Au départ, je voulais prendre de la matière brute, comme un montage de textes. Finalement, la fiction a repris le dessus. J'ai commencé à l'écrire il y a quatre ans, puis je suis tombé malade et j'ai tout arrêté en cours de route. Le hasard (que l'on nommera ici pudiquement Jeanne Herry) a fait que ce projet a pu revivre (et dans quel écrin !), avec en plus, l'apport tellement précieux de Patrick Goujon et Hélène Grémillon. Et maintenant, j'ai hâte.

Maël Piriou

Après une formation en droit international et quelques années de journalisme, Maël Piriou s'oriente vers le cinéma. Réalisateur de *making of*, consultant sur des scénarios, il écrit et réalise avec Aude Léger le court-métrage *Mathilde* en 2018. Il prépare actuellement *Pierre, président*, son premier long-métrage en tant qu'auteur et réalisateur. Pour le théâtre, il a écrit *Chair de poules*, mis en scène par Jeanne Herry.

* La première image vers laquelle je suis retourné est celle d'un appartement avalé par la nuit. 1 ou 2 heures du matin, une pièce silencieuse plongée dans le noir, où soudain vient éclore un nouvel espace de vie intangible, un cercle de lumière blanche au centre duquel un individu tape sur un clavier. L'individu – un homme, une femme – cherche à se connecter à d'autres individus aussi seuls que lui. En préambule à la conversation, quatre lettres s'affichent sur l'écran : « ASVP ? », et, pour y répondre, l'individu confie alors son âge, son sexe, sa ville, sa profession.

Cette scène, inaugurale à mes yeux, ne figure pas dans *Forums*. Ce qui a été moteur d'écriture, c'est la multitude de situations qui pouvait naître après elle. Comment des voix anonymes parviennent-elles à rencontrer d'autres, poussées par le besoin d'échange, la faim, l'ennui, ou la simple curiosité, mais quoi qu'il en soit, rencontrer toujours, rencontrer par un biais que le « réel », semble-t-il, n'est pas ou plus en mesure de nous offrir. S'ensuivent des histoires aussi ordinaires que déroutantes, où la réserve côtoie l'impudeur, où la place du corps et la valeur de la parole sont continuellement remises en question.

Nos seuls mots traduisent-ils vraiment ce que nous sommes, ce que nous avons à dire ? Notre parole supposée sans limite nous appartient-elle encore dès lors que nous l'avons délivrée ? Notre corps *a priori* invisible est-il pour autant à l'abri ? Et ces individus anonymes vers lesquels nous nous tournons / et que nous sommes : des masques ou des visages ?

Bien sûr ce genre de questions. Mais avant tout, à l'origine, *en réalité*, des femmes et des hommes isolés dans un cercle de lumière, à la recherche, sinon d'amour, au moins d'un peu de considération.

Patrick Goujon

Auteur de romans parus chez Gallimard et chez Actes Sud Junior, Patrick Goujon a présenté cet automne *Je ne parle pas du soleil* au Théâtre du Rond-Point dans une lecture mise en scène par Suliane Brahim. Il a écrit *Askip* pour la compagnie Begat Theater dont il est auteur associé. Il anime par ailleurs des ateliers d'écriture et participe à des projets artistiques et pédagogiques transdisciplinaires, dont à la Comédie-Française le projet *Ligne 7* porté par Suliane Brahim.

* Dans la préface de *Lucrèce Borgia*, Victor Hugo disait : « Le Théâtre est une tribune. Le Théâtre est une chaire. Le Théâtre parle fort et parle haut. » Dans ses pas, je dirais : « *Forums* est une tribune. *Forums* est une chaire. *Forums* parle fort et parle haut. » *Forums* c'est la voix immatérielle qui nous entoure, permanente, cette voix lancinante, agressive ou languoureuse, informative, la voix de ces plateformes d'échanges qui foisonnent sur Internet abordant tous les thèmes, imaginables et inimaginables.

Lorsque Jeanne Herry m'a proposé de rejoindre l'écriture de ce texte déjà pour partie développé par Maël Piriou, je me suis réjoui. D'abord de la confiance que Jeanne, dont j'aime l'intelligence et le travail, m'accordait, et ensuite de plonger dans ce vaste champ d'exploration que sont les forums, cette tendance aujourd'hui devenue norme, ce nouveau miroir de l'âme, cette actuelle façon de se dire et de se définir. Comment tenter de rendre le plus justement possible cette prise de parole – immédiate ou différée – en son nom ou anonyme – cette pensée électronique qui engage sans engager mais où les mots n'en font pas moins mal ? Après des éparpillements de curiosité (impossible d'en être autrement quand on nous offre en écriture le champ de tous les possibles...), je suis finalement restée au plus proche des thèmes qui me touchent. Et Jeanne a retenu ce qui lui semblait le mieux s'intégrer au dispositif qu'elle a fait choix de mettre en scène.

Cris d'amour, de désespoir, appels au secours ou cris de joie, *Forums* est un projet du collectif ; de l'individu qui parle à l'individu (parfois) mais qui s'adresse le plus souvent au groupe, aux autres, aux Gens. Pour servir ce projet du collectif, quoi de mieux que de passer par le collectif. Jeanne a tissé son écheveau de textes à partir de plusieurs plumes et je suis heureuse d'avoir participé aux côtés de Maël Piriou et de Patrick Goujon à l'élaboration de ce patchwork, sorte d'imagerie représentative libre et sans contrainte de cet étrange vivier/charnier qu'est le monde.

Hélène Grémillon

Après une formation universitaire en lettres modernes et en histoire, Hélène Grémillon travaille chez Publicis, puis comme journaliste dans l'audiovisuel et la presse écrite. Ses romans, *Le Confident*, un *best-seller* vendu à plus de 500 000 exemplaires, et *La Garçonnière*, sont traduits dans plus de 25 langues.

GLOSSAIRE

Forum (Larousse).

- Dans l'Antiquité romaine, place du marché où le peuple s'assemblait, à Rome, et qui était le centre de la vie politique, économique et religieuse de la cité.
- *Littéraire*. Lieu où se traitent les affaires publiques, tribune : l'éloquence du forum.
- Réunion avec débat, colloque : un forum sur l'éducation musicale.
- Nom donné à certaines aires commerciales (avec majuscule) : Forum des Halles à Paris.
- Sur Internet, espace public virtuel destiné à l'échange de messages sur un thème donné.

Les systèmes de forums commencent à se développer au début des années 1970, mais ce n'est qu'avec la naissance du Web qu'apparaît le tout premier forum en 1994.

Adresse IP (pour *Internet Protocol*). Numéro qui identifie chaque ordinateur connecté à Internet.

Fake. En informatique, le substantif *fake* désigne quelque chose de frauduleux, de truqué. Sur un forum, un *fake* est une personne postant intentionnellement de fausses informations ou une fausse histoire. Désigne également une personne qui prend l'identité d'une autre personne (nom, adresse, image, etc.).

Fil de discussion. Messages consécutifs échangés sur un même thème, classés de manière arborescente. Un fil de discussion est dit « pollué » lorsque des personnes insèrent en son sein des messages qui n'ont rien à voir avec le sujet initial.

GIF (acronyme de *Graphics Interchange Format*, littéralement « format d'échange d'images »). Il s'agit d'un format d'image numérique, à mi-chemin entre une image fixe et une courte vidéo.

Hébergeur. Serveur Internet ayant pour vocation de mettre à disposition des internautes des sites Web conçus et gérés par des tiers.

LOL (acronyme de *Laughing out loud*, littéralement « rire à haute voix »). Employé en tant qu'interjection, symbolisant le rire ou l'amusement.

Modérateur. Internaute, parfois bénévole, dont le rôle est de réguler, voire d'interdire toute forme d'erreur, d'injure ou de diffamation sur un réseau social, un forum, un jeu vidéo... Il a un rôle de dissuasion mais aussi la charge d'effacer les messages si cela est justifié.

Pseudo (abréviation de pseudonyme). En informatique, nom d'emprunt choisi par une personne qui préserve son anonymat.

Réseau social. Dans le domaine des technologies numériques, sites Internet et applications mobiles permettant de constituer des communautés virtuelles d'amis ou de connaissances professionnelles en fournissant à ses membres des outils et interfaces pour échanger sur un sujet particulier ou non, partager des photos, vidéos, musiques... Ils se sont multipliés au début des années 2000 avec certains de grande envergure (MySpace, Facebook) qui ciblent des âges (Snapchat), des types de publication (Instagram, YouTube), des objectifs précis (LinkedIn, Viadeo).

Se parler en PV. Se parler *via* une messagerie privée.

Smiley. Suite de caractères alphanumériques qui évoque un visage stylisé traduisant un sentiment, une émotion.

Troll. Personne malfaisante dont le but premier des messages est de perturber le fonctionnement des forums.

VPN (*Virtual Private Network*, « réseau privé virtuel »). Système permettant de créer un lien direct entre des ordinateurs distants, qui isole leurs échanges du reste du trafic sur des réseaux de télécommunication publics.

Abréviations :

Dsl Désolé

Mdr Mort de rire

Pb Problème

Pq Pourquoi

Qqn Quelqu'un

Slr Salut

Tkt Ne t'inquiète pas

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jane Joyet - scénographie

Formée à l'École du Théâtre national de Strasbourg en section scénographie, Jane Joyet y débute une collaboration avec Lukas Hemleb (à la Comédie-Française *Une visite inopportune*, *Le Dindon*, *Le Misanthrope*). Elle crée des scénographies pour Alice Laloy et La compagnie s'appelle reviens depuis dix-huit ans (*Ça Dada*, *À poils* en 2020), pour Dorian Rossel, Marie Levavasseur (*Manque à l'appel*), Stéphane Schoukroun (*Notre histoire*, 2020), Aude Léger, David Ayala, Pascal Reverte (*Peut-être Nadia*, 2020), Jean-Daniel Magnin. Pour Jeanne Herry, elle crée les décors de *L'Or et la Paille* et de la pièce *L'Ours* jouée dans le film *Pupille*.

Marie La Rocca - costumes

Après l'école Boulle et le lycée La Source, Marie La Rocca entre à l'École du TNS en section scénographie-costumes où débute sa collaboration avec Alain Françon (dont *Les Innocents*, *Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale* de Peter Handke en 2020). Elle crée des costumes au théâtre et à l'opéra pour Célie Pauthé, Yasmina Reza, Ludovic Lagarde, Christophe Honoré, Yves Lenoir, Sylvain Maurice. À la Comédie-Française, elle travaille dernièrement avec Marie Rémond ou Chloé Dabert, qu'elle retrouve en 2020 pour *Girls and Boys* de Denis Kelly.

Léandre Garcia Lamolla - lumières

Éclairagiste depuis le début des années 1990, Léandre Garcia Lamolla s'est formé au Prisme à Élancourt puis au lycée autogéré de Paris. Après dix ans de création collective avec la compagnie Sentimental Bourreau, il travaille avec Joachim Lатарjet (*Le Joueur de flûte* en 2020), et avec Ariel Cypel et Gaël Chaillat, Odile Darbelley et Michel Jacquelin, Stéphane Schoukroun, Marie-Charlotte Biais et Jeanne Videau ou Pascal et Vincent Reverte (*Peut-être Nadia* en 2020).

Pascal Sangla - musique originale

Formé au CNR de Bayonne puis au CNSAD de Paris, Pascal Sangla est comédien (pour Michel Deutsch, Sébastien Bournac, Fabien Gorgeart ou Les Chiens de Navarre) et compositeur pour la scène et le cinéma (Clément Hervieu-Léger, Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Vincent, Delphine de Vigan, Caroline Marcadé, Vincent Roca, Daniel San Pedro...). Directeur musical des cabarets de Philippe Meyer avec la troupe de la Comédie-Française, il signe également deux albums, *Une petite pause* et *À la fenêtre*. Pour Jeanne Herry, il compose la musique des films *Elle l'adore* et *Pupille* (pour lequel il est nommé aux Césars 2019).

Nicolas Dambroise - son

Après un BTS audiovisuel, Nicolas Dambroise débute en 1995 au sein de la société Lobster Films, spécialisée dans la collection et la restauration de films anciens (*Les Enfants du paradis*, *Le Dictateur*, *Les Temps modernes*). Après la création sonore de programmes télévisés et la finalisation de bandes-son de documentaires, il travaille à la création de bandes-son de films notamment de *Lucky Luke* de James Huth, *Gloria Mundi* de Robert Guédiguian, *C'est magnifique !* de Clovis Cornillac (sortie 2020), la série *Aurore* de Laetitia Masson ou l'adaptation de la bande dessinée *Zaï zaï zaï zaï* de Fabcaro par François Desagnat.

Mathieu Decarli - graphisme

Diplômé de l'École nationale des arts décoratifs de Paris, Mathieu Decarli a fondé avec Olivier Marquézy La Brigade du Titre, studio spécialisé dans le graphisme en mouvement. Ils travaillent pour le cinéma et la télévision, et coréalisent des programmes courts en animation en volume comme *Les Clés des médias*, sorte de glossaire de mots et de notions essentielles pour appréhender les médias. Il prépare une série pour Arte et intervient régulièrement aux Gobelins, l'école de l'image où il dirige des *workshops* autour du générique de films ou de séries.

Directeur de la publication Éric Ruf - Administratrice déléguée Bénédicte Nécaille - Secrétaire générale Anne Marret
Coordination éditoriale Chantal Hurault, Pascale Pont-Amblard - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué
Photographies de répétition Brigitte Enguérand - Conception graphique c-album
Licences n°1-1083452 - n°2-1081143 - n°3-1081144 - Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20) - janvier 2020

Réservations 01 44 58 15 15
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

01 44 58 15 15
Place Colette
Paris 1^{er}

Théâtre du Vieux-Colombier

01 44 39 87 00/01
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6^e

Studio-Théâtre

01 44 58 98 54
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
Paris 1^{er}